



HAL
open science

Le rôle de l'orthographe dans la difficulté de la prononciation de /v/ chez les apprenants thaïlandais du français

Supansa Tusnyingyong, Thi Thuy Hien Tran

► **To cite this version:**

Supansa Tusnyingyong, Thi Thuy Hien Tran. Le rôle de l'orthographe dans la difficulté de la prononciation de /v/ chez les apprenants thaïlandais du français. Journées d'études du GIS RéAL2: De l'acquisition à la didactique (et vice-versa), Nov 2021, Paris, France. hal-03483471

HAL Id: hal-03483471

<https://hal.science/hal-03483471>

Submitted on 16 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Problématique :

Difficulté récurrente des apprenants thaïlandais dans la prononciation de /v/ en initiale de syllabe : /v/, n'existant pas en thaï, souvent prononcé [w] par les apprenants (Debyser, 1969 ; Le Corre, 2013).

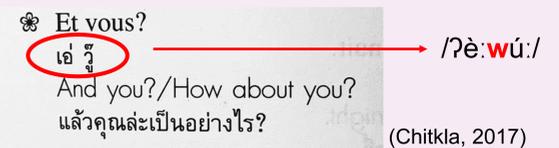
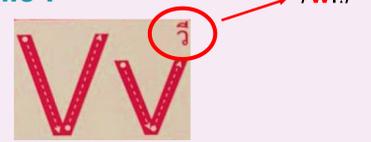
- *visa* /viza/ prononcé [wi:sâ:] (Nacaskul, 1979)
- *vent* /vã/ prononcé [wã] (Le Corre, 2013)

Questions de recherche :

- Quelles sont les véritables raisons de cette confusion entre /v/ et [w] chez les apprenants thaïlandais ? Quels éléments de la L1 empêchent l'acquisition de /v/ en initiale ?
- Pourquoi les apprenants remplacent /v/ par [w], et non par [f] qui existe en thaï et qui est plus proche de [v] au niveau articulatoire ?
- Pourquoi la confusion /v/-[w] a lieu uniquement en initiale de syllabe (jamais en finale) ?

Traces en synchronie :

- La translittération de l'alphabet anglais en caractères thaïs depuis l'école maternelle (Le Corre, 2013)
- La translittération des emprunts de l'anglais en caractères thaïs
vaccine translittéré « วัคซีน » [wáksi:n]
vitamin translittéré « วิตามิน » [wíta:min]
- La translittération des mots du français en caractères thaïs dans certains manuels du FLE



Traces en diachronie :

La romanisation du thaï

Le thaï, appartenant à la famille de langue tai-kadai, possède un système d'écriture d'alphasyllabaire particulier, dérivé de l'ancien alphabet khmer.

La graphie /v/ de l'ancien khmer a été adoptée pour transcrire le son /w/ du thaï (Ferlus, 1997).

Plusieurs systèmes de romanisation du thaï mis en place depuis le 17^{ème} siècle : Simon De La Loubère (1691), Jean-Baptiste Pallegoix (1854), George Cœdès (fin 19^{ème} siècle), roi Vajiravudh (1913)

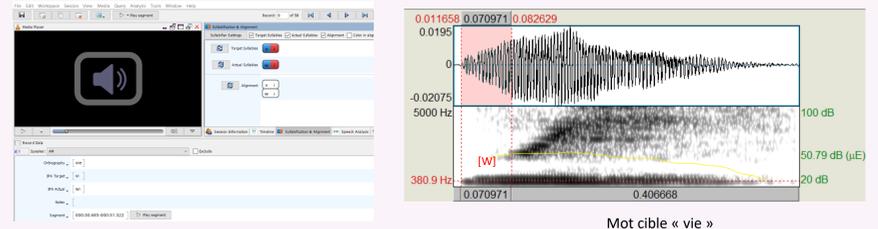
La graphie thaïe < วิ > /w/ est romanisée par la graphie latine < v > en initiale de syllabe et par les graphies < a > ou < o > en finale.

Ex. : le nom du roi « วัชรินทร์ » [wáçh'ira:wút] romanisé « Vajiravudh »

L'association entre la graphie latine < v > /v/ et la graphie thaïe < วิ > /w/ provoque les erreurs de prononciation de /v/.

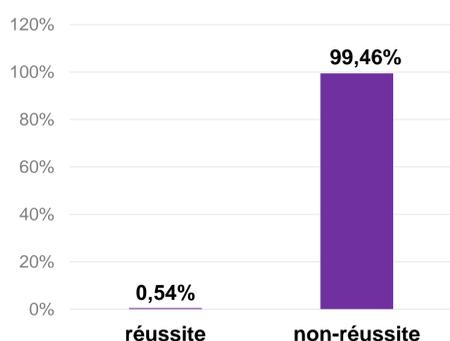
Etude pilote expérimentale :

- **Objectif** : tester l'effet de l'orthographe sur la confusion entre /v/ et /w/ en initiale de syllabe chez les apprenants thaïlandais
- **Deux types de tâches** :
lecture oralisée (avec input écrit) vs **imitation** (sans input écrit)
- **Corpus** : 32 mots cibles de structures CV et (C)V.CV où C = /v/, V = toutes voyelles ; 10 emprunts de l'anglais ; 40 phrases ; 30 pseudo-mots // 16 mots et 15 pseudo-mots de contrôle (distracteurs) // 2 répétitions
- **Sujet** : une apprenante de 18 ans (niveau DELF A2)
- **Traitement de données** : Phon & Praat (analyse acoustique)

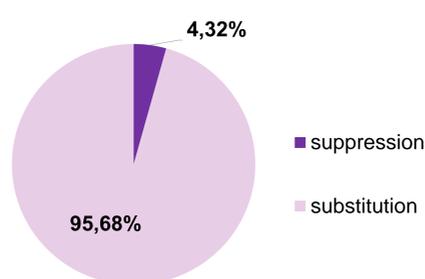


Résultats :

Taux de réussite des 2 tâches

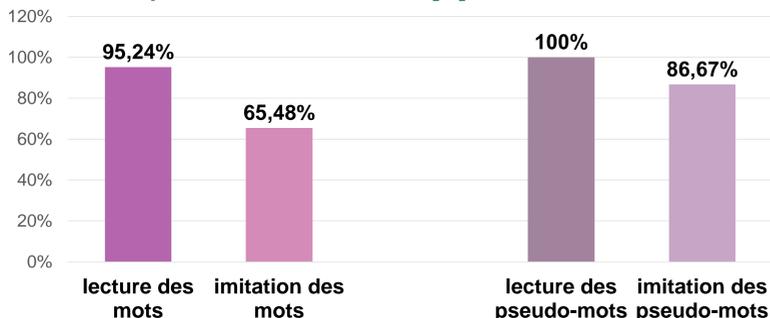


Stratégies de la production de /v/ dans les 2 tâches



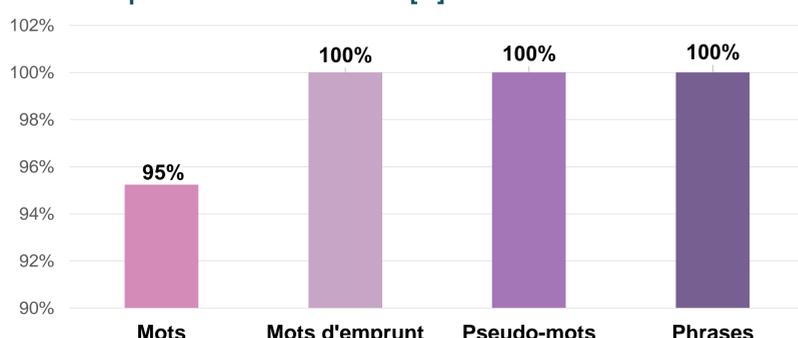
Selon le type de tâche

Fréquence d'occurrence de [w] entre les 2 tâches



Selon le type de stimuli

Fréquence d'occurrence de [w] dans la tâche de lecture



Conclusions :

- ✓ **Aucun facteur** (types de tâche, position de /v/ dans le mot, contextes vocaliques, emprunt ou non, mot connu ou pseudo-mot) **n'influence favorablement** la prononciation correcte de /v/.
- ✓ **La substitution de /v/ par [w]** est la stratégie **privilegiée** de l'apprenante.
- ✓ **[w] est présent bien plus dans la tâche de lecture** que dans la tâche d'imitation, quel que soit le type de stimuli.
- ✓ L'ensemble de ces résultats souligne **l'impact des supports graphiques (l'orthographe)** sur la prononciation de /v/.
- ✓ Le processus de la romanisation du thaï et celui de la translittération des emprunts en caractères thaïs ont bien laissé des traces (**association erronée entre graphie < v > et son [w]**) dans l'apprentissage du français chez les apprenants thaïlandais.

Discussions et Perspectives didactiques :

- **Le taux important de [w] dans la tâche d'imitation** pourrait résulter de **l'ordre des tâches (lecture > imitation)**. Il est possible que la participante ait pu retenir les mots cibles lors de la lecture et l'applique à la tâche d'imitation.
- Élargir l'étude avec plus d'apprenants de plusieurs niveaux.
- Cette prononciation erronée et récurrente (/v/ > [w]) **ne devrait plus être négligée et considérée comme « acceptable »** (Ngammana, 2011) dans les programmes d'enseignement du français en Thaïlande.
- Il est nécessaire de **ne plus introduire le son [v] avec l'orthographe** au début de l'apprentissage du français et **se centrer plus sur la prononciation** pour que les apprenants puissent distinguer [v] de [w].
- Il est important de **réfléchir à de différentes techniques** capables de déconditionner l'apprenante de ses habitudes articulatoires acquises avec le système de la langue source et de la reconconditionner au système de la langue cible.